

vinces maritimes. Les quelques oeuvres qui existent dans ces provinces sont toutes, du moins celles que je connais, sorties directement d'oeuvres semblables qui prospéraient déjà dans le vieux Québec — telles les Caisses Populaires — et la plupart du temps restent étroitement unies à l'oeuvre mère — tels les Cercles de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française et l'Oeuvre du Foyer. Ceci dit, abordons immédiatement notre sujet.

Sans être trop optimiste, on peut affirmer que l'année 1912 a été bonne pour le mouvement catholique social dans l'Est canadien; les progrès sur certains points ont été très marqués, et il n'y a eu recul nulle part.

Pour plus de clarté, nous croyons devoir diviser cette trop courte notice en deux parties. Dans la première, nous parlerons des études sociales, dans la seconde, nous énumérons les oeuvres—l'espace alloué ne nous permet pas de faire plus.

L'ÉTUDE D'ABORD

L'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française — fédération de groupes d'études fondée en 1904 et qui compte des groupes dans presque tous les centres français du Canada — oriente de plus en plus les études de ses membres vers les questions sociales. Nous verrons plus loin que ce n'est pas sans résultat.

Il s'est fondé à Montréal, en 1911, un cercle d'études sociales pour les prêtres. Ce cercle s'est réuni très régulièrement depuis, dans les salons de l'archevêché. Des travaux remarquables y ont été présentés. A signaler en particulier une substantielle étude de M. l'abbé Gouin, P. S. S., sur "*Les Habitations ouvrières*".

Il existe actuellement à Montréal plusieurs cercles d'études sociales catholiques pour jeunes filles. A signaler parmi les